Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1078

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉDECINE

Les vraies questions

Nous publions une nouvelle opinion à inscrire dans le débat suscité par la lettre de Iürg Barblan «Toujours plus de malades» (DP nº1069).

Guy Loutan
Docteur en médecine, généraliste

Ce qui me frappe en premier, c'est cet aspect de dispute entre tenants de visions différentes. Cette violence est significative du malaise que provoque dans les milieux dits scientifiques toute tentative de réflexion qui n'est pas «dans la ligne», dans le dogme officiel (...). Je voudrais donc aborder différents points de façon plus modérée, en essayant de citer mes sources*.

Visions opposées

L'affirmation qu'«il est normal que les maladies liées à la vieillesse soient plus courantes qu'au temps passé, et qu'il y ait donc plus de malades dans l'ensemble de la population» n'est qu'une des visions essayant d'expliquer l'augmentation des malades et des coûts de la santé, c'est celle de Fries. Les observations statistiques vont plutôt dans le sens d'une autre conclusion, celle de Verbrugge. Même si c'est moins flatteur pour les médecins, elle fait apparaître «une augmentation du nombre total des consultations dans toutes les tranches d'âge, aussi bien chez les hommes que chez les femmes... une intensification considérable du traitement ambulatoire, principalement chez les très jeunes et les personnes âgées». (...)

A quoi sert la maladie ?

La science va toujours pouvoir résoudre les problèmes, mais semble-t-il davantage par une augmentation des moyens de dissection que par une réelle compréhension des phénomènes, par une réelle synthèse. Et c'est là en fait la question que je désire poser. Notre médecine moderne, qui sauve des vies mais rend rarement la santé, croit-elle vraiment:

– que lutter contre les symptômes visibles, mesurables, dosables, dissécables, signifie rendre la santé au patient ?
– que des nouveaux antibiotiques plus forts, plus spécifiques et avec moins d'effets secondaires représentent vraiment une alternative aux antibiotiques précédents, auxquels les germes sont devenus résistants ?
– que de nouveaux médicaments antiasthmatiques sont vraiment une solution, alors que l'on affirme que l'augmentation de l'asthme est en grande partie due à l'augmentation de la pollution de l'air ?
– que la prescription *larga manu* par les médecins d'antipyrétiques et d'anti-inflammatoires pour le confort immédiat des patients ne risque pas d'hypothéquer leur avenir quand on voit les effets secondaires de ces substances ? (...)

Notre science se demande-t-elle si c'est la santé qui baisse ou les microbes qui deviennent plus méchants en voyant que les sept vaccinations courantes (di-te-per-pol-r-o-r) n'évitent pas la venue sur le marché de nouveaux vaccins contre des pathologies souvent banales qui deviennent de plus en plus graves ? (...)
Enfin, la médecine se demande-t-elle si la maladie est un ennemi, ou si elle pourrait servir à quelque chose ? A-t-on jamais eu en faculté des cours sur les motifs et intentions des symptômes ? Que non. Pourtant, si la rougeole immunise définitivement le patient, il me semble logique de déduire que le patient a gagné quelque chose, qu'il est plus fort après qu'avant sa rougeole. Va-t-on alors s'intéresser aux facteurs qui permettent de bien faire la maladie ? Mais non, on étudie comment ne pas la faire, puisque parfois on la fait mal. On va l'éviter à tout le monde par un vaccin. (...)

La lutte contre les symptômes

Un mot encore sur le risque d'eugénisme, que l'on reproche à M. Barblan de favoriser (DP nº 1072). (...) Je ne vois pas en quoi le fait de se poser des questions sur le sens de la maladie et les effets de notre médecine fait courir un plus grand risque d'eugénisme que les manipulations génétiques. Nombre d'avortements ne sont-ils pas une pratique de l'eugénisme: «Mon enfant pourrait être malade de ceci ou cela, donc je le tue tout de suite». Refus du risque inhérent au phénomène vie. Notre médecine réduit encore trop le patient à des paramètres biologiques. Quand on n'y comprend plus rien, on s'aperçoit qu'il a aussi des émotions, un esprit et on l'envoie chez le psychiatre. C'est toujours quand même un peu de la dissection.
En conclusion: au lieu de lutter contre les symptômes, ne pourrait-on pas investiguer le but des réactions physiologiques et pathologiques et voir si la vie n'a pas une logique, une dynamique intéressante à comprendre et utiliser ? Au lieu de vacciner tout le monde, ne pourrait-on étudier ceux qui s'immunisent correctement pour avoir profité d'une affection qui les a renforcés ? (...)

La question qui résume tout est pour moi: suis-je d'accord de regarder en face ma propre vie pour la remettre en question, ou vais-je continuer à me faire croire, malgré l'échec, que l'ennemi est dehors, que je dois m'en prémunir, l'éliminer ? Car en effet, notre raisonnement politique, économique et médical doit changer. On raisonne actuellement de plus en plus en termes de systèmes, pas d'ennemis ou d'amis; en termes d'écologie et non de paramètres isolés, plus ou moins juxtaposés; en termes de dynamiques plutôt que de quantités. Sans ce changement dans notre mode de penser et d'aborder les problèmes, je crains que le monde ne puisse que continuer dans la direction qu'il a toujours suivie jusqu'à présent ... Au boulot, je vous en supplie ! Posons-nous de vraies questions au lieu de nous disputer dans l'ignorance. ■

*Pour ne pas surcharger cet article et par manque de place, nous ne publions pas les nombreuses notes concernant les sources. Nous transmettrons volontiers le texte complet de M. Loutan aux lecteurs intéressés.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Catherine Dubuis (cd)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Barabara Spéziali
Forum: Guy Loutan
Pier-Luigi Giovannini
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette:
Frances Trezevant Honegger, Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens